# Les pratiques informationnelles : dynamiques conceptuelles, questionnements méthodologiques

Anne Cordier, Gilles Sahut

Dans Études de communication 2023/2 N° 61 , pages 9 à 18
Éditions Université de Lille

**ISSN** 1270-6841
**ISBN** 9782917562307
**DOI** 10.4000/edc.16046
**Date de mise en ligne :** 15/12/2023

**Article disponible en ligne à l'adresse**
https://shs.cairn.info/revue-etudes-de-communication-2023-2-page-9?lang=fr

CAIRN.INFO

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.

**Distribution électronique Cairn.info pour Université de Lille.**
Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.
Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

ÉTUDES DE COMMUNICATION
langages, information, médiations

**Études de communication**
langages, information, médiations

**61 | 2023**
**Les pratiques informationnelles : dynamiques conceptuelles, questionnements méthodologiques**

# Les pratiques informationnelles : dynamiques conceptuelles, questionnements méthodologiques

*Information practices: conceptual frameworks and methodological issues*

**Anne Cordier et Gilles Sahut**

OpenEdition Journals

**Édition électronique**
URL : https://journals.openedition.org/edc/16046
DOI : 10.4000/edc.16046
ISSN : 2101-0366

**Éditeur**
Université de Lille

**Édition imprimée**
Date de publication : 18 décembre 2023
Pagination : 9-18
ISBN : 978-2-917562-30-7
ISSN : 1270-6841

**Référence électronique**
Anne Cordier et Gilles Sahut, « Les pratiques informationnelles : dynamiques conceptuelles, questionnements méthodologiques », *Études de communication* [En ligne], 61 | 2023, mis en ligne le 18 décembre 2023, consulté le 14 décembre 2023. URL : http://journals.openedition.org/edc/16046 ;
DOI : https://doi.org/10.4000/edc.16046

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Université de Lille | Téléchargé le 24/11/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 128.79.146.55)

# Les pratiques informationnelles : dynamiques conceptuelles, questionnements méthodologiques

## *Information practices: conceptual frameworks and methodological issues*

Anne Cordier

*CREM, Université de Lorraine*

Gilles Sahut

*LERASS, Université Toulouse 3 – Paul Sabatier*

Université de Lille | Téléchargé le 24/11/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 128.79.146.55)

Université de Lille | Téléchargé le 24/11/2026 sur https://shs.caim.info (IP: 128.79.146.55)

Université de Lille | Téléchargé le 24/11/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 128.79.146.55)



En 2010, la revue *Études de Communication* propose un dossier intitulé « Pratiques informationnelles : questions de modèles et de méthodes ». Les coordonnateurs du dossier constatent dans l'introduction de ce numéro 35 la variété des terrains investis pour analyser les pratiques informationnelles et invitent à dépasser cet éparpillement empirique pour « poser des questions de nature méthodologique, théorique et épistémologique » (Chaudiron et Ihadjadene, 2010). De fait, interroger la validité des théories et des modèles informationnels a incontestablement permis d'affirmer conjointement un champ conceptuel et d'analyse.

Un consensus semble s'être fait jour autour de la définition de la notion de pratiques informationnelles posée en 2009, très souvent reprises dans les écrits scientifiques en SIC : dans le cadre d'une approche anthropocentrée, les pratiques informationnelles sont comprises comme :

> « la manière dont l'ensemble des dispositifs (…), des sources (…), des compétences cognitives et habiletés informationnelles sont effectivement mobilisées dans les différentes situations de production, de recherche et de traitement de l'information » (Ihadjadene et Chaudiron, 2009).

Il semble toutefois que l'on ait peu remarqué une proposition notable d'enrichissement de la notion de « pratiques informationnelles » précisément dans le numéro 35 de la revue *Études de Communication* dès l'année suivante. Les auteurs-coordonnateurs ajoutent en effet une dimension collective à la pratique informationnelle, précisant que celle-ci peut être le fait « d'un individu ou d'un groupe d'individus », ainsi qu'une dimension communicationnelle en y intégrant les situations « d'usage, de *partage*[1] et de communication de l'information » (Chaudiron et Ihadjadene, 2010, 16). Cette définition vient consacrer les liens observés socialement entre information et communication mais aussi entre logiques individuelles et logiques sociales d'appréhension de l'information.

Treize ans après ce numéro d'*Études de Communication* que nous considérons comme fondateur, en tant que chercheuse et chercheur en Sciences de l'Information et de la Communication engagé·es dans des recherches inscrites dans le domaine des cultures de l'information et du document,

1. — Souligné par nous.

Université de Lille | Téléchargé le 24/11/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 128.79.146.55)



nous souhaitons par ce dossier prolonger le questionnement. Pourquoi est-il pertinent, aujourd'hui, de retravailler les « pratiques informationnelles » d'un point de vue théorique comme méthodologique ? En quoi la connaissance fine de pratiques informationnelles situées dans des contextes socio-économiques et culturels mais aussi professionnels permet-elle d'affirmer ou à l'inverse d'invalider la pertinence de modèles conceptuels ? En quoi les évolutions connues par l'ordre documentaire contemporain incitent à renouveler les questionnements et les modes d'appréhension scientifiques de l'information, du document et de la connaissance ?

Dans le champ des *Library Information Sciences*, le recours aux questionnements, concepts et méthodes de la phénoménologie a favorisé une pluralité d'études centrées autour de la notion d'expérience informationnelle (*information experience*). Dans ce cadre, l'information est considérée comme un processus ayant à la fois une dimension sociale, culturelle, sensible, intellectuelle et émotionnelle qui participe pleinement à l'appréhension du monde par le sujet (Bruce *et al.*, 2014 ; Cordier, 2019 ; Gorichanaz, 2020). Il apparaît clairement aujourd'hui qu'une approche pleinement holistique des pratiques informationnelles gagne à prendre en compte et à analyser les activités de partage et de communication de l'information, au-delà de la seule problématique de l'accès et du traitement individuel de l'information. Les pratiques informationnelles supposent des compétences sociales, qui permettent d'entrer en interaction avec l'Autre, que ce soit directement ou par le biais de contenus médiatisés, et de se positionner dans le monde (Cordier, 2019). Par ailleurs, les évolutions de l'environnement informationnel de cette dernière décennie conduisent à une reconfiguration des modes d'accès à l'information à travers l'usage des supports mobiles qui constitue un facteur d'évolution des conditions matérielles, spatiales et temporelles. L'environnement informationnel déployé depuis la dernière décennie favorise une porosité accrue des frontières entre l'information scientifique, l'information professionnelle, la vulgarisation, l'actualité et le divertissement qui circulent via les médias sociaux et les réseaux sociaux numériques. Ce nouvel environnement informationnel génère des questionnements sur les phénomènes de redistribution de l'autorité cognitive et de crédibilité de l'information (Serres, 2012 ; Sahut et Tricot, 2017), sans oublier les tensions entre ouverture cognitive et culturelle permise par la facilité d'accès des ressources en ligne (Pasquier, 2018 ; Cordier, 2019), et effets de clôture informationnelle induits par l'homophilie des relations des réseaux sociaux et/ou la fonction de personnalisation des algorithmes de classement des informations (Le Crosnier, 2010 ; Grossetti, 2014 ; Cardon, 2015). De même observe-t-on

Université de Lille | Téléchargé le 24/11/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 128.79.146.55)



une dialectique entre le poids des GAFAM (phénomène de concentration horizontale et verticale, marchandisation de l'information et des données personnelles…) et des espaces plus autonomes ou de contestation de l'ordre politique et économique (Smyrnaios, 2017).

Partant de ces évolutions qui sont autant d'enjeux et de paramètres à prendre en considération, le présent dossier invite donc à renouveler l'étude des pratiques informationnelles dans leurs approches conceptuelles et méthodologiques en tenant compte de la richesse des réflexions déjà menées dans le domaine et ayant donné lieu à des avancées épistémologiques et empiriques remarquables.

## 1. Approches et mobilisations épistémologiques

Lors des échanges réalisés ensemble autour de l'élaboration de ce numéro de dossier, nous nous sommes beaucoup interrogé·es sur la diversité des études scientifiques récentes tant au niveau conceptuel que méthodologique. Ces approches sont-elles compatibles d'un point de vue théorique et empirique ? Plus encore, dans quelle mesure remettent-elles en question les fondements et les acquis forgés par les sciences de l'information lors des décennies précédentes ?

Soucieux d'affronter ce questionnement, et conjointement conscient de son caractère vertigineux, Gilles Sahut propose un article de synthèse autour de trois concepts-clés dans l'histoire de la *Library Information Science* (LIS) : l'*Information Behavior*, l'*Information Experience* et l'*Information Practice*. En s'attachant à faire état de la genèse et des référents théoriques de chacun de ces courants de recherche, il en pointe également les paradoxes – par exemple, une approche centrée sur les pratiques qui, tout en entendant se démarquer de toute référence au fonctionnalisme, articule pourtant ses productions autour de la notion de besoin – et les limites, comme la dispersion des objets d'étude et l'absence d'un cadre unificateur. Ce panorama de la littérature internationale permet de prendre toute la mesure de l'élargissement considérable du champ des investigations au sein des LIS depuis une quarantaine d'années, mais aussi de l'empan des nouveaux défis qui se posent dans l'étude desdites pratiques informationnelles dans le contexte français.

Parmi ces défis, la place de l'expérience dans la pratique informationnelle et, avant cela, la définition-même de cette notion d'*expérience*. Ancrant précisément ses travaux dans la continuité de ceux menés sur l'*information practice*, Mylène Costes convoque les concepts de pratique et d'expérience informationnelles à travers une recherche effectuée dans le domaine de la santé. Cherchant à identifier le rôle de la recherche

Université de Lille | Téléchargé le 24/11/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 128.79.146.55)

d'information, déployée par des professionnels et par des parents d'enfants atteints de maladies rares, dans la trajectoire de ces derniers, la chercheuse montre comment à l'épreuve du terrain, elle a opéré un repositionnement conceptuel, du comportement à la pratique informationnelle. Son travail démontre l'importance des émotions dans la capacité de compréhension et d'appropriation de l'information par les acteur·rices, et donc de la pertinence pour les chercheuses et chercheurs à mobiliser le concept d'expérience informationnelle pour une analyse plus fine des mécanismes et pratiques en jeu.

C'est plutôt dans la lignée des courants de l'*information seeking* ou *information searching* que Simon Dumas Primbault choisit, lui, de situer son travail de recherche, autour d'un terme polysémique et complexe au cœur des pratiques informationnelles : la navigation. Non seulement il nous offre, à travers son propos, une revue de littérature de ce terme et de son appréhension par différents champs, mais aussi il partage avec nous une étude de cas réalisée sur la plateforme *Gallica*. Il défend alors une ethnographie des pratiques de navigation, à même de saisir finement les régimes d'engagement à la source des pratiques informationnelles et, dans une perspective spatiale, leur influence sur les rapports multiples aux contenus documentaires d'une bibliothèque numérique.



## 2. Hétérogénéité des pratiques informationnelles et des dispositifs

Consacrer un numéro de dossier aux pratiques informationnelles et à la diversité de leurs approches tant conceptuelles que méthodologiques confronte, de fait, à une interrogation primordiale cruciale : de quelle information parlons-nous ?

En effet, un flou définitionnel caractérise aujourd'hui l'emploi du terme « information » au sein de l'expression « s'informer ». Ce flou est sans doute en partie dû à un accès qui apparait indifféremment possible aussi bien à des informations connaissances (*information knowledge :* information de type documentaire, scientifique, vulgarisée…) qu'à des informations de type actualité (*information news*) par les mêmes dispositifs info-communicationnels (réseaux sociaux numériques, moteurs de recherche…).

De façon très claire, Jonathan Chibois, Valérie Croissant, Simon Gadras, Isabelle Hare et Annelise Touboul optent pour l'étude des pratiques informationnelles d'actualité et, plus précisément, celles d'un public jeune et universitaire. L'originalité de leur proposition tient au

Université de Lille | Téléchargé le 24/11/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 128.79.146.55)



questionnement, directement issu de leur terrain approché de manière compréhensive, de la place de la norme dans l'étude des pratiques informationnelles d'actualité. Celle-ci apparait comme un élément d'explication central du réajustement permanent auquel les étudiant·es s'adonnent lors du déploiement de leurs pratiques informationnelles d'actualité. Au-delà de la connaissance affinée des pratiques des acteur·rices étudié·es, cette recherche collective invite les chercheur·ses à s'intéresser à des publics *a priori* moins exposés à l'exercice de cette norme, tout en éclairant, ou tout au moins interrogeant, les mécanismes mis en œuvre par le champ journalistique.

C'est sur ce dernier point que l'article soumis ici par Olivier Tredan et Philippe Gestin est riche d'enseignements. Toujours dans le champ des pratiques informationnelles d'actualité, les deux auteurs focalisent sur la presse locale et la façon dont les plateformes numériques, tout particulièrement Facebook, influent sur la circulation de l'information locale. Leur volonté est de dépasser l'analyse des pratiques informationnelles des lecteur·rices pour prendre en compte simultanément habitudes de consommation et de partage d'information, et pratiques professionnelles en lien. L'étude de cette dynamique informationnelle à l'échelle hyperlocale témoigne de l'évolution du traitement de l'information, notamment avec une préoccupation prégnante des journalistes pour les métriques, les conduisant à produire une information s'adressant à un public bien plus large que celui situé sur le territoire originel. En ce sens, les chercheurs plaident pour une attention aux logiques de plateformisation qui reconfigurent tant l'information diffusée que les logiques journalistes et l'équilibre des sociétés locales.

Cette problématique des plateformes comme moyen de s'informer et des spécificités de ce levier pour développer des pratiques informationnelles est l'objet même de l'article écrit par Cécile Raynal. Celle-ci se concentre sur les pratiques juvéniles d'évaluation de l'information sur les médias sociaux, notamment YouTube, à travers une approche qu'elle qualifie d'info-communicationnelle et multidimensionnelle. C'est que le questionnement sur les possibles articulations entre les sciences de l'information (*library information science*) et les sciences de la communication (*communication studies*), initié il y a dix ans, semble plus que jamais d'actualité. L'article permet de s'interroger sur les croisements entre les concepts, modèles et méthodes issus de ces deux « disciplines » susceptibles de favoriser une approche réactualisée des pratiques informationnelles. Les interrelations entre expérience informationnelle et expériences collectives sont consacrées par la double approche adoptée

Université de Lille | Téléchargé le 24/11/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 128.79.146.55)

ici, qui exhorte à écouter les jeunes acteur·rices faire le récit de leurs expériences informationnelles, à la fois cognitives, affectives et sociales.

## 3. Traductions communicationnelles dans le champ éducatif

Cet appel sur les pratiques informationnelles pour ce dossier a retenu l'attention de chercheuses et chercheurs souhaitant questionner le champ éducatif et ce que les objets informationnels et leurs usages et pratiques font à ce dernier. En effet, les reconfigurations contemporaines, à la fois éditoriales, symboliques mais aussi culturelles, des objets informationnels engagent les problématiques de compréhension/réception des processus d'éditorialisation (Souchier *et al.*, 2020), de mise à jour des logiques (économiques et politiques) de médiations des savoirs sous-tendues mais aussi de saisie de la matérialité de l'activité engagée.



Karel Soumagnac a souhaité interroger ce que font ces reconfigurations aux modèles conceptuels et d'analyse permettant de saisir les pratiques informationnelles dans ce cadre. Défendant une approche communicationnelle des pratiques informationnelles dans le domaine éducatif français, elle rend compte d'une orientation sémiotique pour analyser les pratiques informationnelles tant des élèves que des enseignant·es au sein de leur environnement de travail. L'enjeu pour la chercheuse est de taille : il s'agit de poser la question de la généralisation à partir de cas pratiques d'étude de dispositifs. Les pratiques de saisie et d'interprétation des objets socio-sémiotiques par les acteur·rices mettent en exergue les processus d'intermédiations visant à appréhender et intérioriser des formes de savoirs en circulation.

Parmi ces formes de savoirs en circulation qui agissent aussi sur des processus de normalisation des contenus de culture transmis à l'école, Kaltoum Mahmoudi discute, dans une perspective épistémologique, la notion de « culture critique de l'information ». À partir d'une analyse quantitative et qualitative d'un corpus institutionnel, est pointée la pauvreté épistémologique de la formation de l'esprit critique où la question même des savoirs informationnels apparait occultée. Un constat qui ne manque pas d'appeler à une forte mobilisation des chercheuses et chercheurs autour de ces questions pour alerter les pouvoirs publics et les inciter à dépasser l'usage discursif de la formule pour opérationnaliser véritablement des apprentissages informationnels essentiels à la formation d'un·e acteur·rice réflexif·ve.

L'ensemble de ce dossier témoigne à plusieurs égards de la fécondité du concept de « pratiques informationnelles », fécondité à la fois conceptuelle, méthodologique et pragmatique – des vertus heuristiques qui n'ont d'égales que les enjeux culturels, économiques, éducatifs et politiques liés à la saisie comme à la compréhension de ces pratiques dans des contextes différenciés au cœur de médiations complexes. Nous souhaitons que ce dossier stimule les réflexions et pratiques de celles et ceux qui, aujourd'hui, interrogent les problématiques informationnelles au sein de leurs travaux et/ou les prennent en charge dans l'exercice de leur métier, mais aussi qu'il suscite l'intérêt de celles et ceux qui cherchent à enrichir leurs approches et questionnements. Prenons rendez-vous dans dix ans pour perpétuer cette dynamique collective !



Université de Lille | Téléchargé le 24/11/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 128.79.146.55)

Université de Lille | Téléchargé le 24/11/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 128.79.146.55)



## Bibliographie


Bruce, C., Davis, K., Hughes, H., Partridge, H. et Stoodley, I. (dir.) (2014). *Information Experience: Approaches to Theory and Practice*. Library and Information Science, vol. 9, Emerald.

Cardon, D. (2015). *À quoi rêvent les algorithmes. Nos vies à l'heure des big data*. Seuil.

Chaudiron, S. et Ihadjadene, M. (2010). « De la recherche de l'information aux pratiques informationnelles ». *Études de communication*, 35, 13-30.

Cordier, A. (2019). *Vers une Poïétique de l'être-au-monde-informationnel. Volume 3. Recherche originale*. Habilitation à diriger des recherches, Université de Bordeaux Montaigne..

Gorichanaz, T. (2020). *Information Experience in Theory and Design*. Emerald.

Grossetti, M. (2014). Que font les réseaux sociaux aux réseaux sociaux ? *Réseaux*, 2, 187-209.

Ihadjadene, M. et Chaudiron, S. (2009). Des processus aux pratiques : quels modèles informationnels pour analyser l'accès à l'information en contexte professionnel ? *Colloque « Évolutions technologiques et information professionnelle : pratiques, acteurs et documents », 10 et 11 décembre 2009, Université Stendhal, Grenoble*, 1-12. https://hal-archives-ouvertes-fr.ezpum.scdi-montpellier.fr/hal-00468728

Le Crosnier, H. (2010). « La documentarisation des humains ». *Documentaliste-Sciences de l'Information*, 47(1), 34-37.

Pasquier, D. (2018). *L'Internet des familles modestes. Enquête dans la France rurale*. Presses des Mines.

Sahut, G. et Tricot, A., (2017). Wikipedia: An opportunity to rethink the links between sources' credibility, trust, and authority. *First Monday*, 22(11). https://firstmonday.org/ojs/index.php/fm/article/view/7108/6555

Serres, A. (2012). *Dans le labyrinthe. Évaluer l'information sur internet*. C & F éditions.

Souchier, E., Candel, É. et Gomez-Meija, G. (2020). *Le numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse*. Armand Colin.

Smyrnaios, N. (2017). *Les GAFAM contre l'internet : une économie politique du numérique*. INA.